

Exposition double

Valérie Laffont et Patrick Paicheler

Unis dans la vie et par la passion, Valérie Laffont et Patrick Paicheler partagent le même désir de dire les choses au-delà du verbe. Elle, à travers ses mosaïques, fétus de pierres. Lui, à travers ses tableaux, peinture sur toile. Les deux artistes exposent ensemble sous le thème «Traces, pierres et pigments» depuis le 10 jusqu'au 31 octobre à l'hôtel Sofitel Agadir.

Valérie Laffont, artiste mosaïste

Après une enfance et une adolescence passées au Congo, Valérie Laffont retourne à Toulouse où elle poursuit des études d'histoire de l'art. Elle obtient sa maîtrise puis son D.E.A sur le thème des mosaïques de pavement du XIIe siècle. Elle est aussi diplômée de l'école d'art Albe Steiner de Ravenne, Italie où elle apprend l'art de la taille du marbre et de toutes les étapes de la réalisation d'une mosaïque suivant les tech-

niques héritées de l'Antiquité. Valérie Laffont s'intéresse au signe dans toutes ses formes : lettres, chiffres, graphies de toute sortes, de tous pays et de toutes les époques. Le signe, sa source d'inspiration. «Je m'intéresse beaucoup moins à ce que disent ces signes qu'à leur existence propre, précisée-elle, Je ne les ai jamais utilisés en tant que signifiés, et parfois même, je les ai inventés, ou brouillés, rendus illisibles, mélangés, à dessein.»

La nature parle à Valérie qui sait en décoder l'expression poétique. Ainsi, la trace d'un serpent sur le sable, des tâches de rouille sur une vieille porte, les motifs en forme de tesselles des champs cultivés sur des pans en dévers... sont autant de sources d'inspiration pour elle. Le résultat final est impressionnant.

Des mosaïques harmonieuses où s'inscrit le mouvement et la volatilité d'un moment.

V. Laffont est aussi créatrice de bijoux. Elle vit et travaille

au Maroc depuis 2003.

Patrick Paicheler, le peintre du sud

Né à Kenitra en 1947, Patrick Paicheler vit ensuite en Allemagne et en Algérie avant de retourner en France en 1963. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Reims, il a ensuite enseigné le dessin pendant deux ans, puis a exercé différents métiers dont celui de décorateur. Depuis 1980, il se consacre exclusivement à la peinture, d'abord dans le Minervois, sud de la France puis, dès 1999 à Douar Zaouïa Aglou, près de Tiznit, sud du Maroc. Peintre du sud donc et chasseur de lumière dans ou à l'extérieur de sa maison et de son atelier qui surplombe le village de Zaouit. Une lumière qui se laisse captiver par l'artiste qui la reproduit à coup de traits vigoureux et de teintes d'une crudité inlassable, d'une fidélité relative. Ainsi, un ciel trop bleu peut-être reproduit noir;

un vert ébloui de soleil peut-être rapporté bleu froid. «Les couleurs, dit Patrick Paicheler, sont reproduites différemment selon le moment où elles sont captées. Très vives s'il vient de pleuvoir ; très claires sous le soleil et la lumière propre au sud marocain.» Les tableaux de Paicheler exposés au Sofitel traduisent ce passage du très vif au très clair avec pour thème «Le palmier» qu'on retrouve sur chacune des toiles. La nature réinventée et les séries, chères à Paicheler : suites d'oiseaux, de grenades, de menthes, de citrons, de moutons... Peut-être une suggestion de l'aspect relatif à la durée ? La série reste par ailleurs ouverte à un voyage sans fin.

Patrick Paicheler expose à la Maison de la Culture de Tiznit, route d'Agadir du 8 novembre au 8 décembre 2008

Vernissage le samedi 8 novembre à 19 heures.